

**Wolvendael Magazine**Date : **01/02/2017**Page : **80**Periodicity : **Monthly**Journalist : **--**Circulation : **56000**Audience : **0**Size : **1544 cm²**

Valentins & Valentines, ça va être votre fête! Le moment idéal pour découvrir, grâce à un livre de Didier Dillen, les trésors de créativité déployés par nos ancêtres - très gaulois - pour séduire et, selon le mot culte de Jean-Claude Dus (*), conclure...

Les Belges: chauds d'avant

A propos de Saint Valentin, saviez-vous que certains de ses restes se trouvent en Belgique? A Montignies sur Sambre, précisément. Les reliques y ont été transférées de Rome, le 10 août 1874, dans une grande liesse populaire, paraît-il. Il s'agissait d'un geste de remerciement pour le soutien apporté par le curé de la paroisse locale au pape Pie IX, qui était assiégé au Vatican par les troupes de Victor-Emmanuel II. Ce n'est qu'une des centaines d'informations, sérieuses ou moins, mais toujours bien documentées, que Didier Dillen a collationnées dans *L'histoire amoureuse des Belges*, paru chez Jourdan. Didier, les lecteurs du Wolvendael magazine ont déjà apprécié le sérieux de ses infos - la dernière fois, c'était sur les thermostats connectés dans un dossier Batibouw... Ici, il a poussé le thermostat sur Hot et livre un bouquin parfois légèrement égrillard, souvent drôle, toujours plaisant. La riche thématique de l'amour et de notre vie intime à travers l'Histoire y est découpée en tranches plutôt savoureuses, comme La drague au temps jadis, la contraception à la Belge, les Nuits de guerre, les Jours de noces, le Belga-Soutra, etc. Rassurez-vous c'est, selon l'expression consacrée, à mettre entre toutes les mains et tout le monde y apprendra quelque chose. Par exemple:

♥ C'est à Bruxelles que serait née la coutume de la sérénade sous les fenêtres d'une belle. L'usage en aurait pris naissance parmi les nobles attachés à la cour de l'Infante Isabelle, l'épouse de

l'archiduc Albert qui régna sur les Pays-Bas catholiques de 1598 à 1621.

♥ Autrefois, seule la mariée portait une alliance et encore, pas tous les jours. Il arrivait même qu'il n'y ait que deux ou trois anneaux de mariage par village, que les promesses se repassaient pour le grand jour. Ce n'est qu'à partir de 1918 que les hommes ont porté l'anneau chez nous.

♥ Pas de kama-soutra chez les catholiques mais, au contraire, des pénitentiels et des manuels de confession, en fait des recueils de péchés décrits avec les pénitences les sanctionnant. L'un d'eux, le Decretum de l'Evêque Burchard de Worms (965-1025), rédigé avec l'évêque de Liège et un moine de l'abbaye de Lobbes, contient 194 descriptions de péchés, dont presque un tiers de nature sexuelle. Il a eu un énorme succès dans toute l'Europe... et c'est sans doute grâce à lui que nombre de pécheurs ont appris l'existence de pratiques sexuelles dont ils n'avaient même pas idée...

♥ Bruxelles, en 1881, a été secouée par l'énorme scandale dit "des petites Anglaises": une cinquantaine de mineures, dont pas mal de Britanniques et au moins une vierge, s'étaient retrouvées dans des lupanars de la capitale. Le scandale a entraîné la démission du chef de la police des mœurs... dont la maîtresse officiait dans un des bordels en question. Le bourgmestre Félix Vanderstraeten dut lui aussi démissionner.

♥ Si le plaisir féminin a longtemps été réprouvé par l'Eglise, cela n'a pas toujours été le cas avant Ambroise Paré et même

plus tard, la découverte du mécanisme de l'ovulation, vers 1840. Au Moyen-Age, on croyait que les bébés étaient conçus par l'émission de deux semences, l'une masculine, l'autre féminine. D'où l'idée généralement admise par l'Eglise: pas de plaisir partagé, pas de procréation!

♥ L'occupation par les troupes allemandes de la majeure partie du territoire belge, en 1914-18, a fait exploser le nombre de prostituées recensées: de 400 à 500 en 1914 pour le Grand Bruxelles, il est passé à 1160 un an plus tard. En 1917, elles étaient plus de 5000. Ouf!

♥ Le célèbre Goûter matrimonial d'Ecaussinnes, s'il est inspiré d'une tradition locale de l'arbre de Mai (les jeunes filles offraient un goûter aux galants qui les avaient honorées d'une branche de bouleau), a été créé... suite à un canular. En 1903, Marcel Triet a pensé à faire une bonne blague à ses concitoyens en placardant des affiches invitant les célibataires du monde entier à un goûter monstre offert par 60 filles du village en mal de prétendants. Les journaux ont répercuté l'info, la blague a tellement bien pris qu'Ecaussinnes (1200 habitants) accueille... jusqu'à 12000 candidats à l'amour. Le speed-dating, encore une invention belge, une fois. S.P.

(*) Michel Blanc incarnait l'immortel Jean-Claude Dus dans *Les Bronzés et leurs suites*. *L'histoire amoureuse des Belges*, Didier Dillen, Jourdan Editions, 230 pages.